LA LETTRE MENSUELLE DE L'ACADÉMIE *Février 2026 – N°92*





1 - Le mot de la Présidente

Que faites-vous vraiment à l'Académie ? Cette question nous est régulièrement posée. Le plus souvent avec une bienveillante curiosité. Parfois de façon un peu insidieuse. Comblerions-nous le temps vide par de bavardes agapes *? Scrogneugneux* de la langue française, serions-nous chasseurs de ces barbarismes anglo-saxons qui menacent l'équilibre millénaire de notre idiome.

Que se passe-t-il donc dans le huis-clos des séances privées de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban ? Les académiciennes et académiciens travaillent avec sérieux, rigueur et enthousiasme.

Ils s'attachent à la diffusion des savoirs, de la culture, à la défense du patrimoine matériel et immatériel de Montauban, du Tarn-et-Garonne, de l'Occitanie et d'un élément fondamental de notre patrimoine qui en constitue un bien commun précieux : la langue française.

Bien commun en effet : le français est la langue de la République, la langue du droit, de l'éducation, de la communication, du monde du travail.
Bien commun précieux : langue vivante, elle s'enrichit par captation de l'air du temps, par apports de la diversité de ses locuteurs. Elle incarne un enjeu de cohésion sociale dans un pays et un continent multi linguistes. Elle mérite d'être protégée au même titre que nos monuments et nos paysages.

Dans un communique du 9 janvier 2026, l'Académie Française *« élève une protestation solennelle contre l'option retenue »* par le Conseil d'Etat qui a validé un procédé d'écriture inclusive utilisé sur une plaque commémorative, procédé qu'elle estime portant *« une atteinte grave à* [la] *dimension patrimoniale »* de la langue française.

Depuis quelques années, la réforme de l'orthographe divise linguistes, juristes, scientifiques, écrivains, poètes et philosophes. *Nécessaire mais impossible réforme,* écrit Bernard Cerquiglini, linguiste et professeur des Universités.

La disparition progressive du subjonctif, de l'imparfait, du passé composé, dessèche notre expression écrite et surtout verbale. Plus notre langue s'appauvrit moins notre - libre et riche - pensée existe. Que deviennent alors l'esprit critique et la beauté de l'expression à la française ? C'est une place vacante laissée à la simplification, à la perte de sens et au retour de la pensée unique voire du totalitarisme.

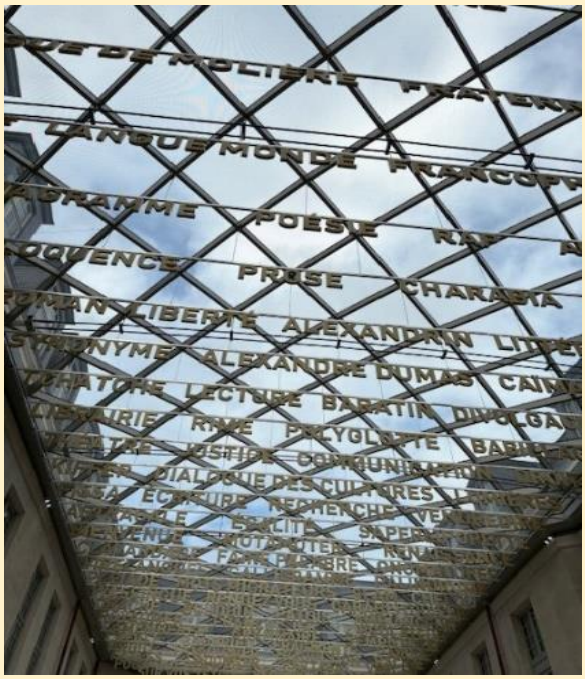
Les académiciennes et académiciens de Montauban ont parfaitement conscience des débats actuels autour de la défense de la langue française. Par l'organisation de conférences, de colloques, par leurs publications, ils assument leur attachement à une langue patrimoniale et vivante à la fois.

Hélène Carrère d'Encausse affirmait il y a quelques années que l'Académie Française n'était pas le gendarme de la langue mais la greffière. *Greffière de l'usage*, mais aussi *gardienne du bon usage* de *la langue*, dans le respect des règles, de l'esprit du droit et du bon sens. L'instabilité linguistique existe certes, déroutante parfois, mais signe de vitalité toujours.

Le travail des académiciennes et académiciens de Montauban ne se limite pas à la défense de la langue et de nos langues régionales qui l'enrichissent. Ils sont présents et actifs dans les domaines de la recherche scientifique, de l'histoire, de la littérature, de la philosophie et d'autres encore. Ils s'impliquent dans la vie culturelle régionale : festivals de littérature, de poésie, de musique, défense du patrimoine historique, vernaculaire, archéologique, organisation de résidences d'artistes, d'expositions, créations littéraires, éditoriales, etc.

Alors que faites-vous vraiment à l'Académie ?
Nous sommes heureux de participer activement et depuis bientôt 300 ans à la vie intellectuelle et culturelle de notre région !

Mireille Courdeau



Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts – Photo M. Courdeau

2 - Compte rendu de la séance publique du lundi 2 février 2026, par Pierre Gauthier

La présidente ouvre la séance à 17 heures précises et annonce le programme des conférences pour l'année en cours. Elle signale la sortie dans la Collection du Patrimoine de l'Académie de Montauban des *Confidences épistolaires de Jean-Jacques Le Franc de Pompignan à son ami Pierre Enlart de Grandval.* Ont collaboré à l'édition de cet ouvrage : l'Association des Amis des Archives départementales et son président Norbert Sabatié, Jerôme Cras directeur des Archives départementales ainsi que notre confrère Jacques Carral qui a publié de nombreux livres ou articles sur cet homme de lettres montalbanais, fondateur de notre Académie.
La présidente annonce la tenue de l'assemblée générale de notre association le lundi 13 avril 2026 à 16 heures et la séance foraine annuelle qui nous conduira au Château de Gramont le dimanche 7 juin 2026. Elle indique enfin que l'Académie vient d'ouvrir une page Facebook.

Le secrétaire général expose la liste fournie des manifestations culturelles du mois avec notamment une conférence sur Jacques-Louis David, peintre et conventionnel, aux Amis du MIB, des conférences à l'UTAM de Madeleine Carenco et de Claude Collu, des réunions à la SMERP, à la Société Archéologique, à l'Université Populaire, à la Compagnie des Ecrivains, et un programme chargé à l'Université Populaire de Caussade.

L'Académie accueille ensuite monsieur Jean-Michel Pinel, conférencier invité, qui fut entraineur sportif de haut niveau, et présente *Le français, langage de l'Equitation*, une communication superbement illustrée.
Il introduit son propos par quelques indications sur le cheval au travers des âges : les premières représentations de l'équitation remontent à environ 1 500 ans avant JC en Egypte et chez les Hittites. L'historien et philosophe Xénophon a écrit le premier traité de dressage et d'entretien du cheval.
Pour s'en tenir à des périodes plus récentes, le cheval a vraiment été un animal qui a façonné l'histoire de France. Il permet au monarque de faire une démonstration de puissance. Pluvinel va jusqu'à ajouter que la pratique de l'équitation prépare à l'art de gouverner.
De moyen de locomotion l'équitation devient un art, avec une question centrale : comment communiquer avec le cheval qui est un « animal de fuite » ?

Antoine de Pluvinel (1555-1620) vient en tête du tableau des grands maîtres, avant Robichon de la Guérinière au XVIIIe siècle, François Baucher et James Fillis au XIXe, Albert Decarpentry (1878-1956), l'auteur de référence pour l'équitation de tradition française et enfin Nuno de Oliveira (1925-1986).
L'équitation est une discipline olympique depuis 1896.

Dans les cavaliers contemporains, le conférencier cite à plusieurs reprises Bartabas.
Il évoque alors l'influence de la langue française, forte en Angleterre où, depuis le Moyen Âge, existait une société bilingue où le français dominait dans les classes possédantes. La langue anglaise a conservé 10 000 mots empruntés à la langue française.
Le conférencier rappelle que le français fut une langue de prestige dans laquelle a été rédigé le traité de Westphalie. La place de la langue française en Europe a été renforcée par l'influence de la philosophie des Lumières.
M. Pinel nous apprend qu'il y a plus de 400 races de chevaux dans le monde, regroupées en deux grandes catégories : les chevaux de selle (ou de sport) et les chevaux de trait.
Il aborde ensuite le cœur de son propose avec le langage et les phonèmes.
Le phonème est la plus petite unité sonore capable de changer le sens d'un mot. Il participe à la musicalité de la langue. Or le cheval est apte à recevoir des messages émis par l'être humain. Cela nécessite la mise en place d'un code et implique d'associer la voix à un stimulus repéré par le cheval.
La voix est donc prépondérante dans la formation des jeunes chevaux et permet de mettre en place une bulle affective autour de l'animal.
Dans le cadre du programme ChevalEduc, une étude de la voix de plusieurs cavaliers formateurs de jeunes chevaux a été réalisée par un musicien expert. On en retient que la musicalité des langues latines est propice à une communication fine.
Le conférencier compare les tonalités émotionnelles perçues, le rythme et la musicalité respectifs de l'anglais et du français, ce dernier étant perçu comme élégant, réservé, mélodieux, mesuré. Sa régularité crée une harmonie calme et posée. Ainsi, les cavaliers anglais parlent français à leurs chevaux.
L'usage de la voix pour apaiser ou stimuler un cheval était présent dans les plus anciens ouvrages sur l'équitation et déjà chez Xénophon. Le cheval est capable de distinguer les voix humaines, il est sensible à l'émotion exprimée, il peut faire la différence entre une voix d'enfant et une voix d'adulte.

En fin de conférence une référence indispensable à l'Olympisme : Pierre de Coubertin a développé l'idéal sportif international nommé Mouvement Olympique. C'est ce qui justifie encore la place prépondérante du français au cœur des jeux (article 23 de la Charte Olympique).

Jean-Michel Pinel tenait à conclure cette magistrale conférence en rappelant que l'équitation de tradition française a été inscrite en 2011 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Sa doctrine, fruit de la réflexion de plusieurs lignées d'écuyers, conduit à un rapport harmonieux entre cavalier et monture, devenant alors, plus qu'une simple technique, « une éducation, une gymnastique, un art »
Ces propos sont illustrés par de nombreuses séquences filmées présentant le dressage, le concours complet, le saut d'obstacle, la voltige équestre, l'attelage et l'endurance.



Jean-Michel Pinel, Mireille Courdeau, Philippe Bon – Photo Robert d'Artois

Très applaudie, cette conférence suscite beaucoup de questions auxquelles Jean-Michel Pinel répond assez longuement. Le cheval très réceptif n'est pas un animal d'attaque mais « de fuite ». Il faut lui parler en permanence, le rassurer, entrer dans son code de communication qui passe par la phonation, le regard et le langage du corps. Cela appelle un long compagnonnage (5/6ans).

La séance est levée par la présidente à 18h30.

3 – Actualités :

- Le jeudi 5 février 2026 la Société d'Études du Lot a reçu à Cahors une délégation de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban conduite par sa présidente, Mireille Courdeau. Jacques Carral, Jérôme Cras et Norbert Sabatié ont animé une conférence publique autour de l'ouvrage ***Confidences épistolaires de Jean-Jacques Le Franc de Pompignan à son ami Pierre Enlart de Grandval de 1726 à 1777***. Une présentation publique de ce même ouvrage est programmée au Centre Universitaire de Montauban le 10 avril 2026.

- Le lundi 2 mars 2026 à 17h, salle de conférence de l'Ancien Collège à Montauban : **conférence publique à trois voix** : *La langue de la navigation fluviale, le Canal du Midi* par Mariano Marcos, académicien – *La langue de la navigation à voile* par Robert Verheuge, membre associé - *La Langue du droit* par Jean-Louis Pujol – invité.

- Le lundi 13 avril à 16h : vous êtes invités à participer à **l'assemblée générale** de l'Académie de Montauban – Salle de conférence de la Maison de la Culture à Ancien Collège – Montauban

4 - Les rendez-vous de l'Académie. CFM radio, 59ème émission : invité Robert d'Artois



Anne Lasserre, animatrice de l'émission, entourée de Robert d'Artois, invité, et Pierre Gauthier, chroniqueur – Photo Rémy Torroella

Pour écouter l'émission : https://www.cfmradio.fr/robert-d-artois

À la fortune du mot : *Mot* par Robert d'Artois
Mais encore... : *Les piétons* par Pierre Gauthier
Le lieu : *La falaise entre Leucate et La Franqui* par Robert d'Artois
Le livre : La Boétie, discours de la servitude volontaire
Le poème : Baudelaire : L'homme et la mer

5 - Publications de l'Académie

Bon de commande

Mr, Mme, :

Adresse :

Tél : **Courriel :**

Souhaite recevoir le(s) livre(s) suivant(s) (soulignez les livres commandés) :

Actes du colloque 2023, *Qui êtes-vous, Blaise Pascal ?*	10 €
J-J Lefranc de Pompignan*, Le Voyage de Languedoc et de Provence*	10 €
Actes du colloque 2021, *Le siège de Montauban*	15 €
J.-J. Le Franc de Pompignan	20 €
Deux siècles d'histoire (1730-1930)	20 €
Actes du colloque*, L'Axe Garonne*	10 €
Dictionnaire des Montalbanais	25 €
"Olympe l'insoumise"	5 €
Per tal astre	16 €
Dictionnaire des Rues et Chemins de Montauban	20 €
Pouvillon retrouvé	20 €
Marcel Séméziès, Mémoires de ma Vie et de mon Temps	28 €
Recueil annuel des communications (des années 2000 à 2025)	20 €
Actes du colloque 2022, *Le Handicap.*	
La frontière (?) entre le normal et le pathologique	15 €

Vient de paraître :
Jean-Jacques Le Franc de Pompignan. *Confidences épistolaires à son ami Pierre Enlart de Grandval de 1726 à 1777.* Transcription des lettres de Jean-Jacques Le Franc de Pompignan (Coproduction Académie de Montauban, Amis des Archives Départementales, Archives Départementales de Tarn-et-Garonne. Collection du Patrimoine / Tome II. 20 **€**

Participation aux frais d'envoi : 7€ jusqu'à 26 € d'achats, 10 € jusqu'à 41 € d'achats, 13 € au-delà
Règlement, par chèque uniquement, à l'ordre de l'Académie de Montauban.
Le détail de nos publications est en ligne sur le site internet de l'Académie de Montauban
https://www.academiemontauban.fr/publications/ouvrages



Rédaction de la lettre électronique de l'Académie
Mireille Courdeau avec la complicité de Pierre Desvergnes, Pierre Gauthier et Claude Sicard.

Messagerie : academiedemontauban@gmail.com
Adresse : Maison de la Culture, 25 Allée de l'Empereur, 82000 Montauban
POUR EN SAVOIR PLUS, cliquer sur ce lien : https://www.academiemontauban.fr/